

On pourrait, à la rigueur, comprendre dans cette région les insertions inférieures du triceps, mais l'étude de ce muscle me paraît se rattacher plus directement à celle de l'articulation.

*Peau.* — La peau qui recouvre le genou est épaisse en avant, plus mince sur les côtés. Elle acquiert une grande épaisseur, principalement chez les sujets qui se tiennent souvent à genoux. Elle est alors ridée, brunâtre; la couche épidermique est surtout très hypertrophiée. La peau glisse facilement sur les plans sous-jacents : c'est pourquoi, lorsqu'on enlevait les corps étrangers articulaires par la méthode de Goyrand (d'Aix), c'est-à-dire en les délogeant d'abord de l'articulation pour les fixer sous la peau, il était possible de détruire facilement le parallélisme entre la plaie cutanée et l'ouverture de la synoviale.

On ne trouve que peu ou pas de graisse dans le tissu cellulaire sous-cutané (fig. 294) : aussi, l'attitude à genoux, longtemps prolongée, est-elle douloureuse. Il en résulte également que dans l'amputation circulaire du genou la manchette est toujours très mince.

L'articulation du genou est donc mal protégée sous ce rapport, de sorte qu'un instrument enfoncé à une faible profondeur pénètre dans son intérieur.

On rencontre quelquefois sous la peau une bourse séreuse rudimentaire, la *bourse séreuse prétiibiale*, située au-devant de la tubérosité antérieure du tibia, et susceptible de s'enflammer.

Le *fascia superficialis* descend de la cuisse et entoure le genou. Lâche et lamelleux en avant, il permet des glissements de la peau ; sur les côtés, il est plus adhérent, et ne permet au tégument que des mouvements limités.

*Aponévrose.* — L'aponévrose du genou est la prolongation de celle de la cuisse. Elle enveloppe complètement la jointure, forme une gaine au tendon du muscle triceps, et passe au-devant de la rotule sans y adhérer. Plus bas, elle prend insertion sur les tubérosités interne et externe du tibia, sur la tête du péroné, et se continue ensuite avec l'aponévrose jambière.

Au-devant de la rotule existe une bourse séreuse importante appelée *bourse séreuse prérotulienne* (BS, fig. 294).

Cette bourse n'est pas sous-cutanée : elle est située en arrière de l'aponévrose d'enveloppe du genou et repose directement sur la rotule, recouverte elle-même de son périoste. Voici ce que donne la dissection d'une bourse prérotulienne bien développée : On trouve une cavité parfaitement close, le plus souvent uniloculaire et à parois très distinctes, qui occupe les deux tiers inférieurs de la face antérieure de la rotule, n'atteint pas tout à fait le bord interne de cet os, et dépasse assez souvent un peu les limites de son bord externe. Son grand diamètre est, en général, vertical, quelquefois transversal. Sa cavité est habituellement traversée par une ou deux veinules qui se rendent aux veines sous-cutanées.

A l'état de développement incomplet, elle est composée de trois ou quatre grandes lacunes communiquant ou non entre elles, et embrassant par leur réunion la même étendue que la bourse, lorsqu'elle est bien développée. Dans certains cas même, on ne trouve pas de lacunes isolées, mais une simple couche de tissu cellulaire lâche.